

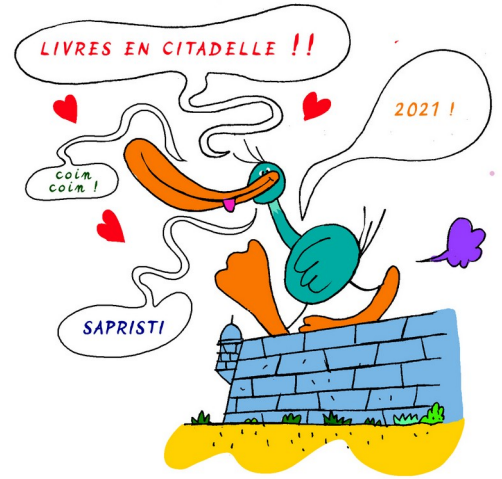
PREF' canard 5#

Spécial Anaël TRAIN

pour

Le serment de Jaufré

(éditions du 123)



Né près de Blaye, grand connaisseur de la culture et de la société médiévale, il a imaginé l'enfance de ce grand poète que fut Jaufré Rudel, vous savez ? Ce troubadour inspiré par l'amour de loin, et ô combien aimé sur Blaye (reste à prouver la réciprocité à l'internationale : les lettres retour se font attendre).



Il sera des nôtres lors du salon Livres en Citadelle (les 11 et 12 décembre à Blaye), et nous tâcherons d'organiser une rencontre avec lui en novembre sur la Haute-Gironde.

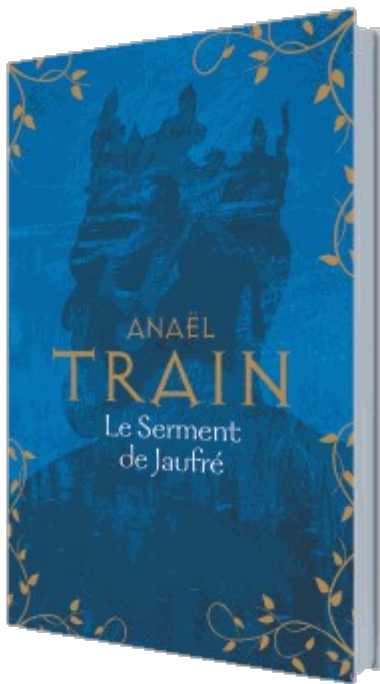
Le roman d'Anaël Train, qui sort ce 7 octobre aux éditions 123, nous conduit dans la société médiévale du XIIe siècle, sur une cartographie dont le point nodal est le même que celui de notre salon du livre : la contrée blayaise.

L'histoire raconte le parcours du petit Jaufré, tout orienté par son désir de devenir trobar, mais également pris à parti par les intrications politiques et sociales à l'oeuvre sur les territoires.

Un grand jeu de personnages se déploie, cruellement animés par les luttes intestines, sur fond de querelles entre croyances druidiques et chrétiennes.

Notre auteur tire les ficelles en jonglant habilement entre narrations historique et fantastique.

Conçu pour entre en résonance avec la saga *Le lit d'Aliénor*, oeuvre de Mireille Calmel, ce livre se lit dans l'esprit de la filiation : entre les oeuvres d'une part, les auteurs par ailleurs (l'une est la mère de l'autre), mais surtout entre les personnages.



Extrait :

« Bien calée sous mon bras, je tenais contre moi La Chanson de Roland, déterminé, là-aussi, à m'en repaître une dernière fois.

Ma patience fut mise à rude épreuve.

Sexte s'apprêtait à sonner au clocher de Saint-Ciers de Canesse que j'attendais toujours...

Ils arrivèrent enfin, accompagnés de Père et de Uc.

Je fus surpris de les voir s'amener en pareilles tenues : où étaient donc leurs esclavines et leurs bourdons ?

- Messire Peire, voivi votre livre. Je me suis permis de le lire encore une fois. Il va beaucoup me manquer... lui dis-je en le tenant toujours contre moi.

- Ainsi donc, tu sais lire ! Ce parler d'oïl ne t'a-t-il pas trop posé de problèmes ?

- Oh non, répondit mon père à ma place, vous savez il se

dit que la limite entre langue d'oc et langue d'oïl se trouve au niveau du ruisseau du Brouillon qu passe juste par ici. Alors c'est presque naturellement que depuis son plus jeune âge il jongle d'une langue à l'autre ; même si, je dois bien l'avouer, nous trouvons la langue d'oc plus agréable à parler et à entendre.

- Cela va de soi, confirma Peire en un large sourire, puisque la langue d'oc est la langue du trobar. » (pages 232-233)

Soucions-NouS du Qu'EN Dira-t-On !

L' Actu Littéraire :

« Paru il y a vingt ans, *Le Lit d'Aliénor* de Mireille Calmel avait connu un retentissant succès. Anaël Train n'est autre que le fils de l'auteure. Dans *Le Serment de Jaufré*, il narre les événements antérieurs à ceux évoqués dans le roman de sa mère. Le lien entre eux et entre leurs œuvres respectives est des plus singuliers : Mireille Calmel était enceinte quand elle a composé *Le Lit d'Aliénor*, dont Anaël s'empare dans ce préquel ! « Certes, Anaël a grandi en moi en même temps que mon attachement pour cette Aquitaine dans laquelle je venais de m'installer. Et je le portais, oui, tandis que le souffle de Jaufré Rudel glissait du château de Blaye à mon cœur puis à mon âme. Mais jamais je n'aurais imaginé que cet illustre troubadour ait aussi parlé à la sienne. » Un événement éditorial incontournable. »

Le Hall du livre, à propos du Serment de Jaufré :

« Une épopée romanesque dans le digne héritage de *La chanson de Roland*. À travers l'enfance de Jaufré de Rudel, qui deviendra l'un des troubadours les plus prisés de la cour d'Aliénor d'Aquitaine, nous découvrons les alliances, complots et conflits qui agitaient la société médiévale. Un tableau somptueux, porté par un souffle poétique où se mêlent chevalerie et magie. Orphelin de mère à l'âge de 7 ans, âge charnière du monde et de la pensée médiévale, Jaufré Rudel comprend, malgré les silences et soupirs de son entourage, que son héritage familial est un faix trop pesant pour ses frêles épaules. À son chagrin se mêlent le déshonneur et la colère : autrefois seigneurs de Blaye, ceux de sa lignée, trop insolents, ont perdu ce privilège des mains même du puissant suzerain Guilhem, duc d'Aquitaine, guerrier et troubadour reconnu de tous. À quelques centaines de lieues de là, la vie des jumelles de Grimwald, prophétesses nourries au giron de Brocéliande, bascule. Devenues conseillères de la couronne d'Angleterre, elles guident au péril de leur vie les pas du roi Henry 1er, fils de feu Guillaume le Conquérant, vers la paix et la prospérité. Alors que leur magie poursuit son oeuvre auprès du roi des Anglais, désormais endeuillé par la perte de son héritier dans un naufrage sur la Manche, Etienne de Mortain entreprend une chasse des anciens rites païens au nom du Christ. Son bras armé, un homme au coeur brisé, changé en mystérieux Cavalier noir, va endosser le terrible rôle du rédempteur, assassinant froidement des femmes accusées de sorcellerie.

En Aquitaine, les déboires des Rudel se poursuivent : le grand-père maternel, châtelain de l'angoumois, trépassé à son tour et voit ses territoires usurpés par le comte d'Angoulême alors que le frère de Jaufré s'enfuit loin des incessants conflits qui

l'opposaient à Girard Rudel, ce père résolu reconquérir ses terres par la force. Pour sa propre protection, Jaufré est envoyé en Limousin sous la tutelle du troubadour émérite Eble de Ventadour, qui peut désormais nourrir la vocation de ce jeune apprenti pour la musique et le chant. Si la tentative de son père échoue, Jaufré s'en fait le serment, il fera de sa voix une arme portée par l'art du trobar pour persuader le duc de la pureté de ses intentions à reconquérir l'honneur des siens et ses terres de Blaye.

Le destin, pourtant, frappera encore et liera à tout jamais Jaufré de Rudel et les demoiselles de Grimwald... »

France Loisirs : MIREILLE CALMEL & ANAËL TRAIN - Rencontre exclusive

« Comment est venue l'envie d'écrire Le Serment de Jaufré ?

AT : Au départ, lointaine de moi était l'idée d'écrire un roman. Ma mère était en train de rédiger la suite du Lit d'Aliénor et le besoin d'en savoir plus sur le personnage de Jaufré Rudel m'est venu. Comme s'il m'appelait, pourrait-on dire.

J'ai donc mené des recherches sur Jaufré, sa musique et ses chants surtout. J'ai demandé à ma mère si elle envisageait de nous raconter un jour l'origine de sa fabuleuse saga. Sa réponse m'a désespéré... Elle ne le souhaitait pas.

Alors, dans mon coin, sans le lui dire, j'ai commencé à construire cette histoire. Ce n'est que des mois plus tard, alors que j'avais écrit une soixantaine de pages, que je le lui ai dit, avec ce simple message : "Je continue ou je m'arrête ?" Je pense que sa réponse est évidente.

Pour vous, qu'a représenté Le Lit d'Aliénor en grandissant ?

AT : Il était le rêve de ma mère. Cette reconnaissance de son talent et de sa persévérance fut un cadeau extraordinaire. Elle est une maman exceptionnelle et enfin elle était heureuse, épanouie, entière. Je l'ai compris au fil du temps.

Au départ, je l'avoue, cela ne m'intéressait pas vraiment. Mais l'on me questionnait dessus souvent, au lycée surtout, et je me sentais mal d'être incapable d'en dire quoi que ce soit. Alors j'ai ouvert le livre. Je me souviens de l'intérêt de ma mère à savoir ce que j'en pensais chaque soir alors que j'en lisais quelques pages avant de dormir.

Je la comprends tellement aujourd'hui...

Quelle émotion à voir ainsi votre fils poursuivre votre héritage ?

MC : C'est plus que de l'émotion. Aujourd'hui j'ai l'impression qu'il fait partie de cette aventure depuis le premier instant de sa conception. C'est un peu fou, je sais...mais il a 35 ans.

Comme moi quand j'ai publié *Le lit d'Aliénor* chez vous. À vingt ans tout juste d'intervalle. Je ne crois pas au hasard. Il est à sa place. Comme je continue d'être à la mienne. Alors croyez-moi. Ce n'est pas juste de la fierté de mère. C'est une explosion de lumière au fond de mon cœur.

Pourriez-vous envisager d'écrire un jour un livre à quatre mains ?

MC : Oui ! Oui ! Le jour où il m'appellera pour me dire : maman, j'ai fait un rêve bizarre... et où ce rêve fera écho à l'un des miens. Ce jour-là, je saurai que le moment est venu de me faire toute petite dans son ombre pour permettre à son écriture et à la mienne de n'en faire plus qu'une...

Cela arrivera. C'est sûr. Nous sommes tellement complices.

AT : Ma réponse sera courte et sans équivoque : OUI !

*Que diriez-vous à de jeunes lecteurs qui n'ont pas connu le succès du *Lit d'Aliénor*, pour leur donner envie de découvrir vos deux romans ?*

MC : "Elle a ensorcelé deux rois. Serez-vous sa prochaine victime ?", disiez-vous à vos adhérents il y a vingt ans.

Je me contenterai d'ajouter ceci : croisez le regard de Jaufré Rudel, celui de Loanna de Grimwald, celui d'Aliénor et préparez-vous à la plus grande des quêtes. Celle qui a défié le temps, mais aussi mon destin et celui de mon fils. Vous en sortirez plus fort, plus vivant. Vous en sortirez grandi.

À l'image de cette reine de légende et de tous ceux, d'hier ou d'aujourd'hui, qui ont croisé son chemin. »

POUR EN SAVOIR PLUS SUR PRÉFACE sans plus attendre :

adresse e-mail : preface33@orange.fr

site Préface : <http://preface-blaye.fr/>

page Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>

infos spécifiques littérature générale :

<https://fr.padlet.com/cendrinenuel/381zyeffoi4y1lj4>

Responsable de la publication : Jean-Marc Lapoumériou (président de Préface)

Dessin : Jean-Christophe Mazurie

Rédaction : Cendrine Nuel

Publication du 7 octobre 2021